

Réveil lourdaïs trop tardif.

A Langon: Langon bat FC Lourdes: 25-19 (M-T : 22-0).
Arbitrage de M. BATS (Côte d'Argent).

Pour Langon: 3 E Sebire (16^{ème}), Sourillan (23^{ème}), Dospital (31^{ème}),
1 D Delage (59^{ème}), 2 T (16, 23^{ème}) et 1 P (40^{ème}) Sourillan
Pour Lourdes: 3 E Taulanga (44^{ème}), Cazalot (53^{ème}), Caussade (74^{ème}), 2 T (44 et
53^{ème}) Pouey.
Carton blanc à Monpouillan (73^e)

FCL: Caussade; Pena, Schneider (Latapie 53^e), Montoro, Soucaze; (o) Darbo (Pouey 37^e), (m) Paulès; Taulanga, Cazalot (cap), Arino; Labadie (Karele 50^e), Troader, Hearn, Irigoyen (Plo 55^e), Iribarne (Simon 63^e).

Le film du match

Les matches se suivent et se ressemblent. Après la 1^{ère} mi-temps ratée à Périgueux, celle subie à Langon n'est guère plus encourageante.

Une percée plein champ des 50 m de Berthelemy trouve sa conclusion en bout d'aile par Sebire qui marque le 1^{er} essai (16^e). Sept minutes plus tard, attaque classique langonnaise, placage raté sur un centre girondin : essai de l'arrière Sourillan intercalé. Et de 3! Avec l'interception du talonneur Dospital qui flaire le bon coup tenté sur le petit côté du FCL (31^e).

Sourillan aggrave la marque sur pénalité juste avant la pause et c'est sur ce score de 22 à 0 en faveur de Langon qu'est sifflée la mi-temps.

Lourdes entame le 2^{ème} acte pied au plancher. A la 44^{ème} mn, le pack rouge et bleu enclenche la surmultipliée. Les avants girondins ne peuvent empêcher la progression du huit de la cité mariale et Taulanga réduit le score grâce à un essai plein de décision. Le FCL domine territorialement. Langon concède une pénaltouche qui aboutit à l'essai du capitaine Cazalot (53^e).

A 22-14, la rencontre change de physionomie ; Langon reprend du poil de la bête. Delage, fraîchement entré, passe le drop à l'heure de jeu. Les girondins tentent alors de tuer le match mais leur domination s'avère stérile. Au contraire, Soucaze met le feu dans les rangs adverses obligés de se mettre à la faute. Deux pénalités successives sont jouées à la main par les Lourdaïs : Monpouillan hérite d'un carton blanc. Les Lourdaïs choisissent la mêlée et Caussade marque le 3^{ème} essai sur l'action qui en découle.

Langon repart à l'assaut, rate une pénalité et vendange deux occasions d'essais. Mais, telle la morale d'une fable de La Fontaine, pour les Lourdaïs, rien n'a servi de courir, il fallait partir à point.

L'analyse

La première mésaventure subie par le FCL, avant la partie, concerne l'arbitre. Prévu pour la diriger, M. Dathié, banlieusard parisien, prend le train dimanche matin pour arriver à Bordeaux. A Poitiers, il doit se résoudre à faire demi-tour et déclarer forfait, la faute au temps et à une rupture de caténaire. Dans un premier temps, François Corbin est pressenti pour le suppléer. Il se contentera de juger la touche, M. Bats lui ayant été préféré. Les deux arbitres en

provenance du même comité que Langon, la Côte d'Argent, les "à priori" ont certainement joué dans quelques têtes bigourdanes. D'autant plus qu'une rafale de pénalités s'abat, d'entrée de jeu, sur les épaules des joueurs au maillot "rouge et bleu". Ce qui n'explique pas, au demeurant, la passivité bigourdane durant les quarante premières minutes.

Défense gruyère

A bien y regarder, les trois réalisations girondines sont autant de cadeaux lourdaï. Berthélémy, le flanker "rouge et blanc" perce sur 30 mètres sans opposition et envoie son ailier à dame pour un premier essai. Sur le second, attaque classique locale, Schneider glisse sur la partie du terrain bien gelée et le décalage se fait ainsi de la sorte. Passe lobée et interception pour le 3^{ème} aux 50 m. par Dospital, le talonneur, qu'aucun lourdaï ne peut reprendre sur cette distance. Tout comme à Périgueux, huit jours plus tôt, le FCL change de côté avec la vingtaine de points dans la musette.

Révolte tardive.

Le temps perdu ne se rattrape jamais. Pourtant, les avants bigourdans reviennent sur le pré avec d'autres intentions. Les supporters locaux, pronostiquant une promenade de santé des leurs, constatent alors le changement à la grande satisfaction de la maigre colonie lourdaïse qui se considère humiliée par la prestation de ses favoris. Taulanga d'abord, Cazalot ensuite comblent une partie du retard. Le FCL peut même revenir à égalité sur cette attaque avec un + 1 en bout de ligne. Un ballon échappé les en empêche. Les avants lourdaï mettent leurs homologues sous l'éteignoir, créant pour leur ligne arrière quelques bonnes occasions. Un seul coup s'avère payant suite à une mêlée conquérante et c'est Benoit Caussade qui marque. Pour avoir démarré trop tardivement, le FCL laisse échapper une victoire qui, dans les circonstances actuelles, aurait constitué une bouffée d'oxygène pour le club de Michel Crauste, appelé une fois de plus, à jouer les "play down".

Michel Corsini